

Zeitschrift: Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung
Herausgeber: Schweizerische Stiftung Für das Alter
Band: 24 (1946)
Heft: 3

Artikel: Für unsere Betagten = Pour nos vieillards = Per i nostri vecchi
Autor: Etter, Philipp
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-721775>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Für unsere Betagten

Alle guten Kräfte hat das Schweizervolk in den vergangenen Jahren eingesetzt, um sich im Sturm des Weltkrieges zu behaupten: Armee und Behörden, Arbeiter, Bauern und alle andern, Frauen und Jugendliche, ja sogar ruhebedürftige Greise und Greisinnen haben ihr Letztes hergegeben. Mit Gottes Hilfe ist es uns gelungen, die Freiheit und Unabhängigkeit unseres Landes, Leben, Hab und Gut unserer Bürger zu schützen.

Alle guten Kräfte muss das Schweizervolk in den nächsten Jahren einsetzen, um die Alten, Witwen und Waisen vor Not zu bewahren und um die Familien zu schützen, in deren Schoss jung und alt am besten geborgen sind. Zu den Leistungen des Staates müssen aber die Anstrengungen der Familien selber und der freiwilligen Hilfswerke hinzukommen, damit Alters- und Hinterlassenenversicherung mit Familienschutz sich zum vollen Segen der schwachen Glieder unseres Volkes auswirken.

Seit 1918 nimmt sich die schweizerische Stiftung «Für das Alter» der bedürftigen Greise und Greisinnen an: sie sorgt für die alleinstehenden Alten und hilft den Familien, ihre sittliche und gesetzliche Pflicht gegen die betagten Eltern zu erfüllen. Die unermüdliche Tätigkeit der Stiftung hat die Behörden von Bund, Kantonen und Gemeinden auf die grosse Altersnot aufmerksam gemacht und den ersten Anstoss gegeben zur Einführung einer öffentlichen Altersfürsorge an Stelle der nicht mehr genügenden Armenunterstützung. Durch regelmässige, wenn auch bescheidene Fürsorgebeiträge hat die Stiftung unzählige Greise und Greisinnen vor dem Armenhaus bewahrt und ihren Lebensabend in der eigenen Familie gesichert.

Die Mitarbeit der Stiftung bleibt weiter unentbehrlich zur Ergänzung der staatlichen Altersfürsorge und -versicherung. Die Uebergangsordnung und die eidgenössische Alters- und Hinterlassenenversicherung sollen zwar die Massennot des Alters beseitigen. Aber keine gesetzliche Lösung ist imstande, jeder indivi-



H. Bührer: Feierabend

duellen Notlage abzuhelpfen. Namentlich die alleinstehenden Alten sind oft rat- und hilflos. Es bleibt die dankbare Aufgabe der freiwilligen Mitarbeiter und Mitarbeiterinnen der Stiftung «Für das Alter», sich um die einzelnen alten Leute persönlich zu kümmern. Viele brauchen Beistand, damit sie in den Genuss der vorläufigen Altersrente gelangen. In zahlreichen Fällen ist ein Beitrag der Stiftung nötig, weil noch kein Anspruch auf eine Altersrente besteht oder die Rente wegen Krankheit und aus andern Gründen nicht ausreicht.

Wie alle Menschen leben aber auch unsere Betagten nicht vom Brot allein. Gewiss sind sie genügsam geworden und zufrieden mit einem sichern Dach über dem Kopf und einem warmen Stübchen. Aber es ist begreiflich, wenn sie sich auch nach ein wenig Abwechslung und nach einem Sonnenstrahl in ihrem meist so eintönigen Dasein sehnen. Besonders den einsamen Alten ohne Familie und ohne Beschäftigung wird der Tag oft lang. Gern fördert daher die Stiftung die immer häufigeren Versuche ihrer Mitarbeiter in den Gemeinden, diesem Geselligkeitsbedürfnis durch gemeinsame Weihnachts- und andere Altersfeiern, da und dort durch regelmässige Altersnachmittage Rechnung zu tragen. Als Dank und Anerkennung für treu getane Lebensarbeit ehrt die Stiftung die Greise und Greisinnen anlässlich des 80., 90. und 100. Geburtstages und der goldenen, diamantenen und eisernen Hochzeit.

Um den einzelnen Betagten so helfen zu können, wie sie es nötig haben, und ihren dunkeln Lebensabend etwas zu erhellen, wendet sich die Stiftung «Für das Alter» wiederum an Euch, liebe Mitbürger und Mitbürgerinnen. Denn in Eurem Namen und in Eurem Auftrag erfüllen die Mitarbeiter und Mitarbeiterinnen der Stiftung diese Pflicht christlicher und eidgenössischer Nächstenliebe. Daher bitte ich Euch, dankbar unserer Betagten zu gedenken und der Stiftung die Mittel zu geben, die sie zur Erfüllung ihrer schönen Aufgabe braucht. Im Vertrauen auf Euren bewährten Brudersinn empfehle ich die Sammlung der Stiftung «Für das Alter» auf das wärmste.

Philipp Etter, Bundesrat,
Präsident der Stiftung «Für das Alter».

Pour nos vieillards

Durant les années qui viennent de s'écouler, le peuple suisse a tendu toute son énergie pour tenir tête à la tempête qu'avait déchaînée la guerre mondiale: l'armée et les autorités, les ouvriers, les paysans et toutes les autres catégories de travailleurs, les femmes et les adolescents, même les vieillards qui aspiraient au repos, ont donné leur effort maximum. Avec l'aide de Dieu, nous sommes parvenus à sauvegarder la liberté et l'indépendance de notre pays, la vie et les biens de ses ressortissants.

Durant ces prochaines années, le peuple suisse devra faire un même effort pour préserver de la misère les vieillards, les veuves et les orphelins, et pour protéger la famille, refuge le plus sûr des jeunes et des vieux. Il y parviendra partiellement au moyen des prestations de l'Etat. Mais les familles elles-mêmes, ainsi que les institutions de secours volontaires devront parfaire l'œuvre de l'assurance-vieillesse et survivants, ainsi que celle de la protection de la famille, si l'on veut que les faibles et les deshérités soient délivrés de tout souci.

Depuis 1918, la fondation «Pour la vieillesse» se préoccupe activement du sort des vieilles gens dans le besoin; elle prend soin des vieillards solitaires et aide les familles à remplir leur devoir moral et légal envers leurs parents âgés. Par son infatigable activité, la fondation a attiré l'attention des autorités fédérales, cantonales et communales sur la grande misère des vieux et donné la première impulsion en faveur de la création d'une assurance-vieillesse officielle, destinée à remplacer l'assistance publique, devenue insuffisante. Par des contributions régulières, encore que modestes, elle a épargné à d'innombrables vieillards des deux sexes le chagrin de devoir finir leur vie dans un asile, et leur a permis de passer leurs dernières années dans leur propre famille.

La collaboration de la fondation reste indispensable pour compléter l'assistance et l'assurance-vieillesse de l'Etat. Le régime transitoire en vigueur, ainsi que l'assurance-vieillesse et survivants doivent, il est vrai, supprimer, d'une manière générale, la misère

chez les vieillards. Mais les solutions légales seront toujours insuffisantes pour certaines détresses individuelles. Les vieillards sans famille, en particulier, sont souvent désemparés. Aux collaborateurs et collaboratrices bénévoles de la fondation «Pour la vieillesse» incombe la tâche généreuse d'aider individuellement les vieillards. Beaucoup de ceux-ci ont besoin d'être conseillés pour obtenir la jouissance d'une rente provisoire. Dans nombre de cas, un subside de la fondation s'avère nécessaire parce que les intéressés n'ont pas encore droit à une rente-vieillesse ou bien parce que celle-ci est insuffisante en raison de leur état de santé ou pour d'autres motifs.

D'autre part, nos vieillards, comme tous les humains, ne vivent pas seulement de pain. Certes, ils sont satisfaits et contents s'ils sont assurés d'un toit et d'une chambre chauffée. Mais il est compréhensible qu'ils souhaitent aussi un peu de changement, un rayon de soleil dans leur existence souvent si monotone. Pour eux, les journées sont parfois longues, principalement s'ils n'ont ni famille, ni occupation. Aussi la fondation encourage-t-elle volontiers les initiatives, toujours plus nombreuses, de ses collaborateurs; ceux-ci, pour répondre à ce besoin de société, s'efforcent en effet d'organiser dans les communes, des fêtes de gens âgés, à Noël et en d'autres occasions, ainsi que des réunions l'après-midi. La fondation témoigne également sa reconnaissance aux vieillards, pour leur vie de fidèle labeur, en fêtant leur 80^{me}, 90^{me} ou 100^{me} anniversaire, leurs noces d'or, de diamant ou de fer.

Pour pouvoir accorder aux vieillards l'aide dont ils ont individuellement besoin et apporter un peu de joie dans leur sombre existence, la fondation «Pour la vieillesse» s'adresse de nouveau à vous, chers concitoyens et chères concitoyennes. Car c'est en votre nom et sur mandat de votre part que ses collaborateurs et collaboratrices remplissent ce devoir de charité chrétienne et confédérale. Je vous prie, en conséquence, d'accorder une pensée de reconnaissance à nos vieillards et de donner à la fondation les ressources dont elle a besoin dans sa belle et noble tâche. Confiant dans vos sentiments de fraternité, je vous recommande chaleureusement la collecte de la fondation «Pour la vieillesse».

Philippe Etter, conseiller fédéral,
président de la fondation «Pour la vieillesse».

Per i nostri vecchi

Negli anni scorsi, il popolo svizzero ha lottato con tutte le sue forze per resistere alla bufera della guerra mondiale e superarla; e a tal fine, autorità ed esercito, lavoratori, contadini e operai, donne, giovani e persino i vecchi bisognosi di cure e di riposo, tutti hanno dato le loro energie migliori. Con l'aiuto di Dio siamo riusciti a salvaguardare la libertà e l'indipendenza del nostro paese, la vita ed il patrimonio dei nostri concittadini.

Nei prossimi anni, il popolo svizzero dovrà unire tutte le sue valide forze per preservare dall'indigenza i vecchi, le vedove e gli orfani e per proteggere la famiglia, nel seno della quale giovani e vecchi trovano ancora la protezione migliore. Tuttavia alle prestazioni dello Stato devono aggiungersi anche gli sforzi delle famiglie stesse e delle opere assistenziali volontarie, affinché l'assicurazione per la vecchiaia ed i superstiti, di concerto con la protezione della famiglia, spieghi i suoi effetti per soccorrere efficacemente i nostri concittadini meno abbienti.

Dal 1918 in poi la fondazione svizzera «Pro Senectute» ha cura dei vecchi indigenti: essa soccorre le persone sole, avanzate in età, ed aiuta le famiglie ad adempiere i loro doveri morali e legali verso i vecchi genitori. L'attività costante ed indefessa della fondazione ha richiamato l'attenzione delle autorità federali, cantonali e comunali sulla grande necessità in cui versa la vecchiaia ed ha dato il primo impulso inteso ad istituire una pubblica assistenza per la vecchiaia invece dei sussidi per i poveri, oramai non più sufficienti. La fondazione, mediante regolari anche se modesti contributi, ha evitato a tanti e tanti vegliardi l'umiliazione di essere ricoverati in asili ed ha assicurato loro un tranquillo tramonto nel seno della loro famiglia.

La collaborazione della fondazione continuerà ad essere, anche per il futuro, indispensabile al compimento dell'assistenza statale e dell'assicurazione per la vecchiaia. L'ordinamento transitorio e l'assicurazione federale per la vecchiaia ed i superstiti devono bensì eliminare in generale le miserie che minacciano i poveri vecchi; ma nessuna soluzione legale è in grado di portare soccorso adeguato alla situazione del singolo individuo. I vecchi,

in modo particolare, sono spesso privati di aiuto e di consiglio. Perciò la missione, meritevole di tutta la nostra riconoscenza, di interessarsi personalmente della sorte dei singoli vecchi, cui i collaboratori e le collaboratrici volontari della fondazione «Pro Senectute» si sono votati, conserva tutto il suo valore. Molti hanno bisogno di essere assistiti per giungere a godere delle rendite provvisorie di vecchiaia. In numerosi casi è poi necessario un sussidio della fondazione, sia perchè il diritto ad una rendita di vecchiaia non esiste ancora, sia perchè, in seguito a malattia o per altri motivi, la rendita stessa non è sufficiente.

Inoltre, come tutti gli altri uomini, anche i nostri vecchi non vivono di solo pane. Essi hanno certamente modeste pretese e sono contenti di avere un tetto che li ripari ed un fuoco che li riscaldi. E' però comprensibile che desiderino qualche variazione ed un raggio di sole nella loro esistenza tanto uniforme e monotona. Specialmente per i vecchi soli, senza famiglia, le giornate sono lunghe. Di buon grado quindi la fondazione promuove e appoggia i sempre più frequenti tentativi dei suoi collaboratori, delle città e delle campagne, di tener conto del bisogno che hanno i vecchi di sentirsi circondati da altra gente, organizzando, per essi, la celebrazione in comune del Natale e di altre feste e introducendo qua e là regolari riunioni pomeridiane. A ringraziamento e in riconoscimento del lavoro fatto nel corso della loro esistenza, la fondazione onora, in occasione del loro compleanno, le persone che raggiungono gli 80, i 90 e i 100 anni di età e festeggia i coniugi che celebrano le nozze d'oro, di diamante e di ferro.

Per aiutare i singoli vecchi, in modo adeguato ai loro bisogni, e al fine di rischiarare con un po' di luce le tenebre che cadono sulla sera della loro vita, la fondazione «Pro Senectute» ricorre nuovamente a voi, cari concittadini, perchè è in vostro nome e per vostro incarico che i collaboratori della fondazione adempiano questo dovere, ispirato ad un cristiano e confederale amore per il prossimo. Vi chiedo quindi di avere un pensiero di gratitudine e di riconoscenza per i nostri vecchi e di dare alla «Pro Senectute» i mezzi che le occorrono per compiere la sua bella missione. Fidente nei vostri provati sentimenti di fratellanza, vi raccomando vivissimamente la colletta «Pro Senectute».

*Filippo Etter, Consigliere federale,
presidente della fondazione «Pro Senectute».*



Pietro Chiesa: Il peso delle vecchiaia